

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

2<sup>B</sup> ADDITION  
AU BREVET D'INVENTION

N° 365.965

X. — Transport sur routes.

N° 7.417

2. — SELLERIE.

Joug articulé.

M. PAUL BARTHÉLÉMY résidant en France (Aube).

(Brevet principal pris le 26 avril 1906.)

Demandée le 6 mars 1907.

Délivrée le 24 mai 1907. — Publiée le 31 juillet 1907.

1<sup>re</sup> addition n° 6.392.

De nouveaux perfectionnements ont été apportés au joug articulé qui a fait l'objet du brevet du 26 avril 1906, n° 365.965. Un des perfectionnements essentiels consiste dans l'adaptation à chaque arcade d'une lame de ressort cambrée qui surmonte l'arcade en la doublant pour ainsi dire. C'est à l'extrémité libre de ce ressort qu'est attachée la chaîne qui vient se fixer au timon du véhicule ou de l'appareil agricole à conduire. Cette connexion élastique donne une très grande souplesse au système d'attelage. En outre, avec le système perfectionné, les deux chevaux attelés au joug sont indépendants; ils ne se tirent pas l'un l'autre comme avec le dispositif primitif. Maintenant, chaque cheval porte son appareil et les mouvements de l'un d'eux ne peuvent pas gêner l'autre.

Le joug perfectionné est représenté en élévation d'ensemble sur la fig. 1.

La fig. 2 montre à plus grande échelle l'extrémité inférieure de l'une des arcades, et la fig. 3 en est un plan.

Chacune des deux arcades A qui composent le joug et qui est formée par un fort tube creux en fer est reliée par rivure avec une lame plate A<sup>1</sup> qui prolonge le côté extérieur

de l'arcade, et qui se relève à son extrémité pour constituer le ressort cambré B qui surmonte l'arcade et sert à établir la connexion élastique entre l'arcade et le timon *h*. A cet effet, l'extrémité *o* du ressort B se termine en forme de crochet pour recevoir le maillon d'une chaîne C qui passe librement dans un œil *p* formé dans une pièce forgée *q* fixée par rivure à l'extrémité inférieure et intérieure de l'arcade A.

La chaîne C porte à son extrémité inférieure un crochet *r* qui reçoit l'une des chaînes D aboutissant à la tige *g* fixée par écrou ou autrement dans le timon *h*. On peut accrocher les chaînes D par l'un ou l'autre de leurs mailons aux crochets *r* des chaînes C des deux arcades, suivant que le timon *h* doit être plus ou moins relevé, et aussi suivant la taille des chevaux.

On comprend que, grâce à l'élasticité des lames-ressorts B, les chevaux ne subissent aucune fatigue du fait des arcades qui reposent sur leurs selles; chaque cheval est relié au timon indépendamment de son voisin, de sorte que l'un d'eux ne peut pas tirer sur l'autre, et il n'y a aucune gêne dans la traction.

Un étrier  $n$  est articulé à l'extrémité intérieure de chaque arcade, et un autre étrier  $n^1$  est engagé, à l'autre extrémité, dans le repli du ressort relevé B; ces deux étriers  $n$ ,  $n^1$  5 servent à recevoir la sous-ventrière.

## RÉSUMÉ.

Ce joug articulé perfectionné présente comme particularité la disposition de chaque arcade avec une lame-ressort cambrée qui la 10 surmonte, en la doublant, pour ainsi dire, et

dont l'extrémité est reliée au timon par une chaîne passant dans un œil terminant l'extrémité intérieure de l'arcade et dont on peut varier la longueur suivant les besoins et les circonstances en l'accrochant par un maillon 15 ou par un autre.

BARTHÉLÉMY.

Par procuration :  
ARMENGAUD jeune.

Fig. 1

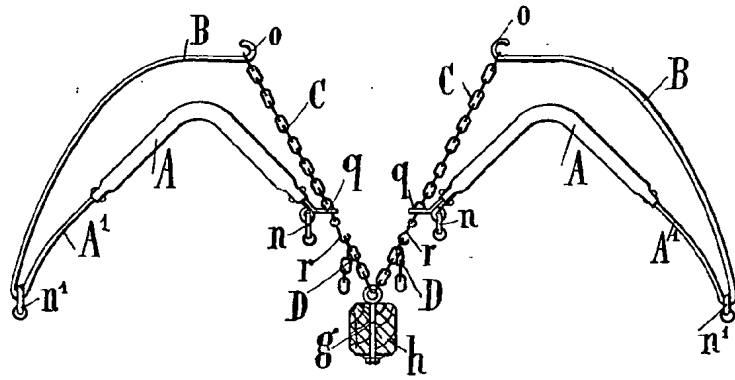


Fig. 2

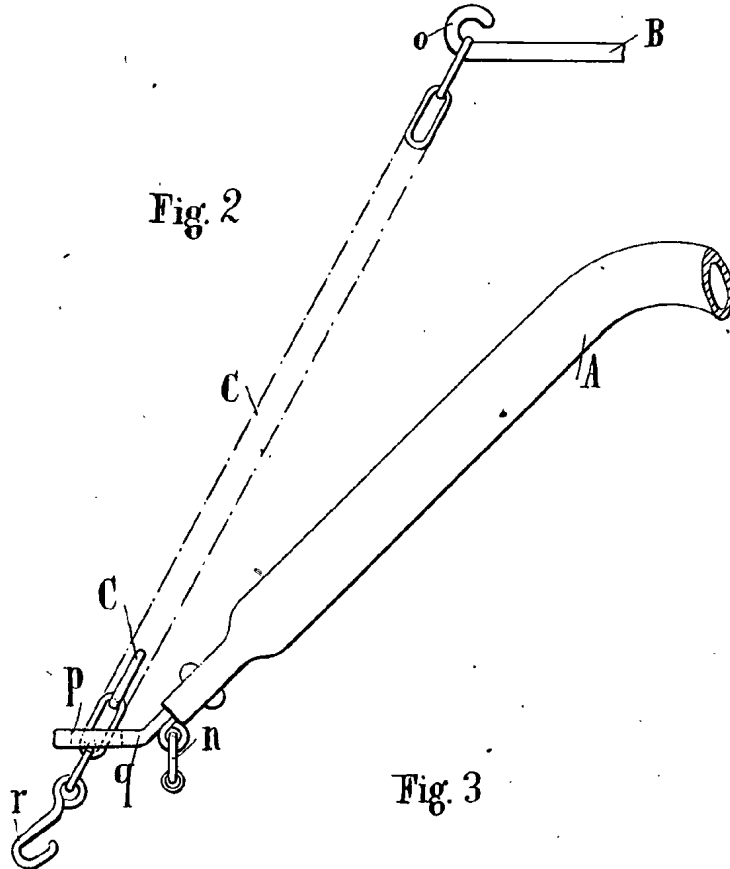


Fig. 3

